



# BAOBABS

Revue de presse

Le Dauphiné Libéré :: 26mars 2022 .....	2
Toute la culture :: 29 janvier 2022 .....	3
Le Dauphiné :: 25 octobre 2021 .....	5
Grains de sel :: 18 septembre 2021 .....	6
Culturebox :: 2 avril 2021 .....	7
La Provence :: 5 mars 2021 .....	8
Danser Canal Historique :: 4 mars 2021 .....	9
La Provence :: 28 décembre 2020 .....	11
La Provence :: 23 novembre 2020 .....	12
Zibeline :: 12 novembre 2020 .....	13
Les Théâtres :: 13 novembre .....	14
Scène web :: 11 octobre 2020 .....	15
Zibeline :: 2 octobre 2020 .....	16

6 | DIMANCHE 27 MARS 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

## ALPES DU SUD

CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN

# “Baobabs”, le conte écologique tout en chorégraphie

**Un conte écologique. Voici la manière dont définit son spectacle, la chorégraphe Josette Baïz. “Baobabs”, avec le groupe Grenade, est présenté le vendredi 1<sup>er</sup> avril au Théâtre Durance.**

“**C**omme Greta Thunberg, beaucoup de jeunes ados prennent la parole dans les médias pour alerter et responsabiliser les adultes sur l'imminence du danger écologique qui menace la vie sur Terre, expliquait la chorégraphe Josette Baïz en 2019, lors de la création de Baobabs. Ils sont étonnants de clarté et de détermination. Cela m'a donné l'idée de ce conte écologique avec les 14 plus jeunes danseurs du groupe Grenade. Ils ont de 9 à 14 ans et sont particulièrement convaincants dans les messages qu'ils adressent au monde des grands !”

Car ils vont donner toute leur force pour montrer en même temps la beauté du monde et son angoissante destruction. “Gnomes ou Farfadets” jaillissent des forêts, parcourent la planète sur les traces de son agonie : manque d'eau, avancée du désert, chaos des images, chocs des cultures. Les danses de tous les continents se mêlent et illustrent l'horreur des mégapoles, des décharges à ciel ouvert, des pollutions de toutes sortes. « De beaux moments traverseront cette création avec énergie,



“Baobabs” est interprété par le groupe Grenade. Photo Olga PUTZ

pour aborder les merveilles chorégraphiques du monde, sur fond d'interrogations existentielles. Le message passe encore mieux avec la fraîcheur et la réussite esthétique de ce ballet, car s'ils sont très jeunes, ils sont déjà très pros [...] D'un seul tronc de Baobab ne pourra naître qu'une seule embarcation vers un avenir prometteur, avance le metteur en scène Dominique Drillot. “Baobabs” sonne comme un coup de tam-tam qui appelle à se réveiller. »

### Influences indiennes, urbaines, tribales

Josette Baïz enseigne la danse contemporaine depuis 1978, à Aix-en-Provence. Ses réussites avec

les jeunes l'ont conduit à créer, à côté de sa compagnie Grenade, un groupe éponyme pour les 9-18 ans, qui compte très vite une cinquantaine de danseurs. La passion de cette chorégraphe/professeur, est la recherche, les métisages des cultures, des réussites qu'elle a portées au niveau national et international. Breakdance, hip-hop, danses ethniques, gitanes, africaines orientales, jazz, et bien d'autres, ont profondément imprégné sa pédagogie et ses chorégraphies. Elle s'est naturellement tournée vers des projets pluridisciplinaires. La gamine de Ménilmontant qui a poussé au cœur des cultures métissées et du caractère un peu bohème du XX<sup>e</sup> arrondissement, est devenue une référence

par ses réussites avec ses jeunes danseurs. Ses rencontres fécondes, ses échanges avec les jeunes des quartiers Nord de Marseille ont évolué au point de confier à ses équipes (groupe et compagnie) des chorégraphies mythiques comme, par exemple, celles de Jean-Claude Gallota, Angelin Preljocaj, Jean-Christophe Maillot, Abou Lagraa ou Philippe Découfflé. “Baobabs” reste dans cette inspiration avec ses compositions musicales électroacoustique, ses influences indiennes, urbaines, tribales, mais aussi classiques.

**René GALVEZ**

Théâtre Durance : vendredi 1<sup>er</sup> avril à 21 h.  
Tarifs : de 3 euros (solidaires) à 25 euros (plein tarif).

### DISTRIBUTION

- ❑ Direction, chorégraphie : Josette Baïz.
- ❑ Interprètes : Hector Amiel, Zhina Boumdouha, Ethel Briand, Victoire Chopineaux, Thelma Deroche-Marc, Joanna Freling, Nina Koch, Tristan marsala, Lou Gautron, Mathis Frutero, Louka Porzizek, Douhra Mimoun, Lilith Orechioni, Lise Peronne.
- ❑ Conseillère projet : Christine Surdon.
- ❑ Scénographie, lumières : Dominique Drillot.
- ❑ Musique originale et son : Thierry Boulanger.
- ❑ Images, vidéo : Luc Riolon.
- ❑ Costumes : Claudine Ginestet.
- ❑ Textes : Dominique Duby.

## Baobabs, un conte écologique à Chaillot



Pendant deux jours, du 6 au 8 janvier au Théâtre National de Chaillot, la chorégraphe Josette Baiz a créé le spectacle Baobabs avec l'aide des plus jeunes danseurs de son Groupe Grenade. Un mouvement clair pour la planète.

### **Une jeunesse qui s'alarme**

Le baobab, communément appelé « arbre de vie » par les peuples autochtones, est capable de vivre plusieurs millénaires. Il est également caractérisé par sa capacité à résister à une chaleur intense, supportant ainsi la saison sèche en Afrique. Cependant, tous les êtres vivants, que ce soit les végétaux ou les animaux, ne possèdent pas ces attributs. Si la Terre se réchauffe, si la Terre est envahie par la pollution, rien ne survivra, peut-être pas même les baobabs.

Alors que le monde traverse une crise sans précédent, la jeunesse ne cesse de se questionner sur l'avenir de l'humanité. Il n'est plus possible de laisser de côté tous les problèmes liés à la sécheresse, au réchauffement climatique, à la destruction programmée de la nature. L'humanité doit faire face à ce qu'elle a engendré, elle ne peut plus nier, elle ne peut plus éviter ce qui est maintenant devenu inévitable.

Pour marquer cette prise de conscience, la chorégraphe Josette Baiz a créé le spectacle Baobabs avec l'aide des plus jeunes danseurs de son Groupe Grenade. Sur scène, on retrouve 14 jeunes interprètes, ayant en 9 et 14 ans, qui proposent une chorégraphie mélangeant danse africaine, danse indienne, hip-hop ou encore danse contemporaine. Ce mélange des styles est l'une des caractéristiques de la Compagnie Grenade et a pour but de parvenir à la création d'un style nouveau, qui ne s'arrête pas aux frontières classiques de la danse. Ici, il n'y a plus de limites, plus d'arrêts, tout est potentiellement possible.

« Nous entrons dans le temps de l'urgence climatique ». Tels sont les propos tenus par les danseurs durant le spectacle. Clamés tout haut, ils marquent leur volonté de réveiller les foules alors que le monde court à sa perte. Mais est-il possible d'imaginer un avenir meilleur ? Ce n'est pas la conclusion que semble tirer le spectacle, cependant, il est envisageable de limiter le pire.

### **La destruction de la beauté**

Baobabs est une création qui réveille le spectateur par sa force de représentation. Mélangeant danse, textes clamés, rap, projection vidéo, elle met le spectateur face aux beautés du monde tout en le confrontant à sa destruction.

Sur scène, aucun décor, le plateau est à nu. Sur le mur du fond, une toile qui sert d'écran de projection. Sur cet écran, des images sont projetées. Ces images correspondent aux huit parties du spectacle. Durant ces parties, les danseurs traversent le globe pour parler des déserts, de l'Inde, de la calotte glaciaire, de l'océan ou encore de la ville. A chacune de ces parties est assimilé un style de danse particulier, qui fait écho au lieu. A cette danse s'ajoute une musique (composée par Thierry Boulanger) qui entre directement en interaction avec la danse et les images. C'est cette correspondance entre tous les éléments qui rend ce spectacle si touchant et plein de vie.

Malgré leur jeune âge, les danseurs du Groupe Grenade proposent un spectacle rempli de variations. En mélangeant les styles de danse, ils créent des tableaux dont l'intensité change. La musique qui les accompagne accentue ces évolutions et plonge le spectateur dans une sorte de trans, ayant pour base la destruction de la planète. Aux gestes, parfois très terre à terre, parfois beaucoup plus aériens, s'accompagnent des cris, moyen pour les danseurs d'exprimer leur rage ? Quoiqu'il en soit, il s'en dégage une énergie et une volonté de s'exprimer, d'exprimer le manque de temps face à la destruction toujours plus importante de la nature.

Baobabs est un spectacle qui réveille, qui éveille les consciences, qui dit qu'il faut lutter, qu'il faut continuer à créer. La jeune génération, c'est celle qu'il ne faut pas oublier, celle qui vient d'arriver mais qui voit tout ce que les « grands » ont fait et continuent de faire.

Lucine Bastard-Rosset

[https://toutelaculture.com/spectacles/danse/baobabs-un-conte-ecologique-a-chaillot/?fbclid=IwAR3gbw5lHGTe0Pd0vPPF3to\\_SkS5leDUM42b8b9DNg1lyHJ67lIVwSAKgD4](https://toutelaculture.com/spectacles/danse/baobabs-un-conte-ecologique-a-chaillot/?fbclid=IwAR3gbw5lHGTe0Pd0vPPF3to_SkS5leDUM42b8b9DNg1lyHJ67lIVwSAKgD4)

## Les jeunes danseurs du Groupe Grenade ont époustouflé le public



Les jeunes danseurs du Groupe Grenade ont époustouflé le public de La Rampe avec leur dernier spectacle "Baobabs". Avec, en fond d'écran, des images d'incendies ou de plastiques, ils ont transformé une manifestation écologique en une chorégraphie virevoltante et expressive. Le Groupe Grenade, basée à Aix-en-Provence, en une heure d'un spectacle époustouflant de maîtrise technique et d'enthousiasme, a aussi fait exploser bien des a priori sur la diversité et la mixité sociale. Ce sont des enfants issus des quartiers nord de Marseille et d'autres villes du sud de la France qui ont donné une belle leçon. Ils ont aussi impressionné les élèves d'Échirolles de leur âge avec qui ils ont pu discuter lors d'une représentation scolaire. Quant à l'état de notre planète, un brin malicieux, les jeunes danseurs ont lancé à la fin du spectacle vers le public une vraie grenade verbale : "Bonne chance !"

[https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2021/10/25/les-jeunes-danseurs-du-groupe-grenade-ont-epoustoufle-le-public?fbclid=IwAR1pKy1e63eql\\_JTZz0xmTvkf2AUA2ZBFg-wBhsKV-t43kRXLMT\\_l7VcLFk](https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2021/10/25/les-jeunes-danseurs-du-groupe-grenade-ont-epoustoufle-le-public?fbclid=IwAR1pKy1e63eql_JTZz0xmTvkf2AUA2ZBFg-wBhsKV-t43kRXLMT_l7VcLFk)

## LES ENFANTS SONNENT L'ALARME VERTE



Si nous avons encore du mal, en tant qu'adultes, à prendre en compte le discours de nos pairs nous alarmant sur le réchauffement climatique et l'avenir en péril de la planète, peut-être écouterons-nous davantage cette vérité si elle sort de la bouche des enfants ? Surtout si cette parole juvénile mais concernée prend la forme d'un manifeste dansé sur la scène de la Maison de la danse. Ce n'est pas moins de 14 danseuses et danseurs âgés de 7 à 13 ans qui vont venir en effet fin septembre nous secouer les bretelles, dans la pièce Baobabs de Josette Baiz. La chorégraphe aixoise a monté le groupe Grenade il y a 30 ans, en faisant venir à la danse des enfants et adolescents des quartiers d'Aix-en-Provence pour les amener au statut d'artistes professionnels. Aussi à l'aise en hip-hop qu'en danse contemporaine ou danses indienne, africaine et orientale, ces interprètes de haut vol n'ont rien à envier à leurs aînés. Dans cette pièce engagée, ils forment une tribu chassée par la sécheresse, évoluant au cœur de projections vidéo qui illustrent la beauté de la Terre et les outrages qu'on lui inflige : tremblements de terre, feux de forêt, effondrement de la banquise, pollution sous toutes ses formes... Même si l'heure est grave, ils ne perdent rien de leur fougue enthousiaste. Le visage peint comme des guerriers, ces jeunes artistes-manifestants prennent la parole pour nous réveiller de phrases clamées comme des slogans, emportées par une musique elle aussi métissée. Un conte écologique, emprunt de force et poésie, appelant à la solidarité et l'entraide pour, ensemble, prendre la mesure de l'état du monde et changer nos comportements.

<https://grainsdesel.com/2021/09/18/les-enfants-sonnent-lalarme-verte/>



[Lien Josette Baiz et des danseurs de Baobabs : https://www.youtube.com/watch?v=Xj\\_VFzLLs6M](https://www.youtube.com/watch?v=Xj_VFzLLs6M)

**Emission complète** : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/2396311-rhino-anne-consigny-julien-granel-josette-baiz-et-thais-lona.html>



# Baobabs : l'apocalypse selon la compagnie Grenade

Dans la dernière création de la chorégraphe Josette Baiz, quatorze des plus jeunes danseurs de la compagnie donnent une leçon planétaire



Les jeunes danseurs ont su suspendre le temps au GTP, pendant le spectacle donné en captation.

/PHOTO SERGE MERCIER

**C**onte écologique", dit Josette Baiz. Ou spectacle dramatique, voire, belle engueulade des enfants à l'endroit des adultes pour cette Terre toute pourrie qu'on leur file en héritage. Et l'avenir qui va avec. Le public venu au Grand Théâtre de Provence assister à une captation de la dernière création de la compagnie Grenade, "Baobabs", est ressorti un peu couillon du message souvent hurlé, poétiquement livré, et formidablement dansé.

Si les ficelles sont parfois un peu grosses, on ne sort pas indemne de la proposition diaboliquement d'actualité, élaborée avant même la crise sanitaire, et conçue avec quatorze des plus jeunes de Grenade, les 7-13 ans. L'auteur Dominique Duby (L'Atelier du Possible) a travaillé avec eux ces thèmes qui les taraudent : la disparition des coucous et des rainettes, l'ours échoué sur une banquise en dérive, la stupide course en avant de nos sociétés, la politique de la terre brûlée...

C'est sur les images puis-

santes de Luc Riolon magnifiquement scénographiées par Dominique Drillot que le spectacle commence : les enfants avancent tel un peuple de pénitents sur les stigmates de déserts arides et abandonnés de toute vie. Et pulse l'énergie débordante des jeunes danseurs, qui

**Les enfants avancent tel un peuple de pénitents sur les stigmates de déserts arides**

ont pourtant subi le temps des répétitions dans leurs "chambrettes" via les "Zoom" sur internet et une musique arrivant en décalé, l'angoisse de la pandémie, la solitude du confinement, mais dont on sent tout le bonheur de pouvoir danser sur scène, interpréter leur rôle dont ils sont déjà investis, dans une chorégraphie impeccablement orchestrée.

La musique de Thierry Boulan-

ger rythme les tableaux, mélanges d'influences indiennes, urbaines, tribales et classiques au gré des pérégrinations sur cette belle planète moribonde. Il y a une armée de combattants condamnés à survivre telles des meutes d'animaux fuyant la mort comme les humains exilés climatiques ; une fresque d'adieux aux oiseaux dans un ciel que ne peuplent plus que des nuages grondant la noirceur des pollutions ; une ode à l'océan avec des danseurs qui deviennent rouleaux d'écume joyeux avant de s'étouffer, toutes branchies déployées, parmi les sacs plastique ; un sensible et magique ballet indien parmi un amoncellement d'ordures tandis que la focale des images cible le sourire d'un enfant triant les poubelles dans une décharge à ciel ouvert ; une drôle de boule qui grossit - elle aurait pu être la Terre, elle ressemble à un virus.

Baobabs est ponctuée d'intermèdes déclamés, poétiques, drôles, aussi, à l'instar de ce quiz lancé au public et non, l'adulte

n'a (encore) toujours pas les bonnes réponses. Les danseurs évoluent parmi les gratte-ciel et miment l'homme devenu machine, se transcendent dans un slam revendicatif, hurlent frénétiquement leur colère, font transparaître quelques bouffées d'espoir.

Il y a là des fulgurances, des chorégraphies syncopées au cordeau, et comme nous y a habitué Josette Baiz, une énergie solaire de ces enfants qui oscille entre jetés classiques et figures de hip-hop.

Si l'histoire se finit bien ? Disons que le baobab est l'arbre légendaire qui résiste à tout. Et que l'on souhaite plein d'odeurs et de paysages disparus que l'on n'a pas su léguer à ce tout jeune ballet.

Carole BARLETTA

Les "premières" étaient prévues mi-novembre au GTP. Baobabs, malgré le confinement, avait alors pu s'y dérouler pour une captation en présence de quelques professionnels, comme ce mardi soir. Les costumes sont signés de Claudine Ginetet.

## « Baobabs » de Josette Baiz

Le Grand Théâtre de Provence a permis à un public restreint de découvrir la nouvelle création de la chorégraphe Josette Baiz, Baobabs, dansée par une quatorzaine d'enfants âgés de huit à treize ans, la parité penchant en faveur des filles. Elle a bénéficié des éclairages atmosphériques de Dominique Dril-lot, de l'efficace composition électro-acoustique de Thierry Boulanger, des magnifiques et inquiétantes images numériques HD du pionnier de la cinédanse Luc Riolon.

### Ballet militant

On sait que la préoccupation environnementale qui fut jadis un leitmotiv romantique s'est aujourd'hui transformée en cause et même en partis politiques. De la marge, la question est passée au tout premier plan. Mais qui, de nos jours, se souvient de Rachel Carson et de son ouvrage *Silent Spring* (1962) ? De René Dumont, de Michel Crépeau ? De Fournier, de Gébé ? Depuis la prise de conscience des sixties, l'évolution des mentalités n'a pas été sans revirements, reniements, retournements vestimentaires, changements de cap de bâbord à tribord – rarement dans l'autre sens.



Sans remonter au musical réaliste-socialiste, urbain ou kolkhozien, de type *Joyeux garçons* (1934) ou *Volga-Volga* (1938) qui prétendait rivaliser avec



les productions de Broadway ou de Hollywood, au théâtre d'Agitprop incarné en France par le Groupe Octobre, aux pièces du danseur « rouge » Hans Weidt, aux ballets et opéras maos genre *Le Détachement féminin rouge* (1964) ou *La Fille aux cheveux blancs* (1965), à des propositions « collectives » telles que *Hymnen* (1970), collaboration du chorégraphe Michel Descombey avec le peintre Gérard Fromanger sur la musique éponyme de Stockhausen, on peut dire que Baobabs innove, par son contenu et par sa forme, dans le domaine d'un art au service d'une autre cause que la sienne.

### Un art abstrait et pourtant si parlant

C'est ainsi que le compositeur Thierry Boulanger qualifie la création du groupe Grenade qui veut éviter l'écueil du didactisme mais demeurer pédagogique. Non seulement celle-ci est particulièrement éloquente, mais elle reste, par l'abstraction qui est propre à une partie de la danse contemporaine, plaisante à voir. Quoique Baobabs se veuille, selon son autrice elle-même, un « conte écologique », l'opus ne se présente pas sous une forme narrative mais sous celle d'une structure théâtrale en huit tableaux distincts, espacés par des fondus au noir, dont l'unité est maintenue par la polyrythmie d'une bande son tumultueuse du début à la fin et par la fluidité de danseurs en perpétuel mouvement.

Baobabs, qui tire son nom d'un arbre sacré aujourd'hui sacrifié – littéralement brûlé par le réchauffement planétaire, comme le démontre le début du film de Riolon – permet à la jeunesse, à l'adolescence, à l'enfance de s'exprimer. Non seulement par le geste mais aussi par le texte qui, par endroits, le surligne. Pas évident de donner la parole à des gamins autrement qu'en la synthétisant, la stylisant, la réécrivant. Les qualités prosodiques des interprètes ne font pas défaut : ceux-ci passent aisément d'un moyen d'expression à l'autre, que ce soit comme traducteurs des suites de danses du monde adaptées par la chorégraphe ou comme porte-paroles du message d'une autrice adulte.

### Enfance de l'art

Nous avons déjà repéré le talent – car c'en est un – de Josette Baiz à prendre en considération, et donc au sérieux, le monde de l'enfance. Aussi bien dans le film de Luc Riolon, Mansouria (1990), que dans la pièce de hip hop dansée par une troupe de fillettes en 1996 à La Villette qui contrastait avec les shows de compagnies de danse « urbaine » excluant, si l'on excepte Aktuel Force, l'élément féminin, ou bien dans certaines reprises, au Théâtre de la ville, de créations aixoises. Dans le cas qui nous occupe, la barre est placée encore plus haut, tant la maîtrise technique est étonnante.

De ce fait, les interprètes méritent d'être nommés : Hector Amiel, Zhina Boumdouha, Ethel Briand, Victoire Chopineaux, Thelma Deroche-Marc, Joanna Freling, Nina Koch, Tristan Marsala, Lou Gautron, Mathis Fruttero, Louka Porzizek, Douhra Mimoun, Lilith Orecchioni, Lise Peronne. On n'est plus dans une révolte écolière pittoresque à la Vigo, dans une allégorie potache à la Jarry, dans un héroïsme lilliputien à la Bugsy Malone...

La maturité, le professionnalisme, l'énergie déployée, le contrôle, la finesse de chacun touchent le spectateur. Et font de cet œuvre une réussite esthétique.

*Nicolas Villodre*

Vu le 2 mars 2021 au Grand Théâtre de Provence, à Aix.

<https://dansercanalthistorique.fr/?q=content/baobabs-de-josette-baiz>

## 8 Aix-en-Pro

### EN BREF

#### Un avant-goût virtuel de la création de Josette Baiz

Accompagnée d'une équipe composée d'un réalisateur, d'un scénographe, d'une auteure et d'un compositeur, Josette Baiz chorégraphie dans "Baobab" un conte écologique avec de très jeunes danseurs. Une pièce qui traite à la fois de la splendeur et de la décadence de notre planète à travers les yeux et la parole d'enfants. Malgré ce début de saison tumultueux, la compagnie a pu maintenir les répétitions et continuer à travailler avec les danseurs de Grenade. Aussi, si les premières de la création au Grand Théâtre de Provence ont dû être reportées au 2 et 3 mars, une captation a pu être réalisée. À déguster sans modération sur [www.josette-baiz.com](http://www.josette-baiz.com)



/PHOTO CYRIL SOLLIER

**"On répète, on re-répète, on essaie de laisser filtrer la lumière pour que nos danseurs restent debout, mais on sent l'usure arriver, l'énergie s'étioler..."**

LA CHORÉGRAPHE JOSETTE BAIZ DANS SA NEWSLETTER  
QUI PENSE AUX JEUNES POUSSÉS DE SA COMPAGNIE: "LES ENFANTS  
JUSQU'ICI NE POUVAIENT PLUS DANSER, CHANTER, JOUER LA COMÉDIE. LIRE,  
ÉCRIRE, COMPTER, ÇA C'ÉTAIT POSSIBLE, MAIS COMMENT GARDER LA JOIE ET  
LA DYNAMIQUE DU CORPS?"



Dans un univers sombre campé par des images en vidéo, les 14 danseurs du Groupe Grenade alertent sur l'état du monde. PHOTOCRE, SOLIER

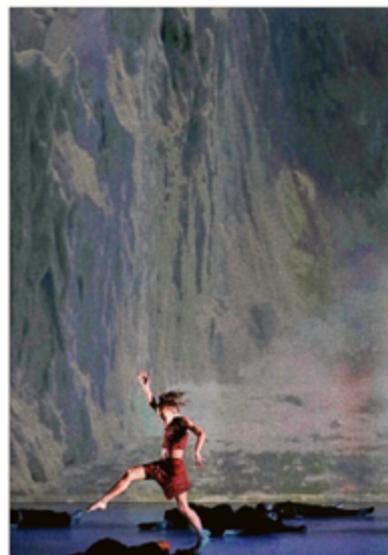
Il fait déjà nuit en cette fin d'après-midi et le centre d'Aix-en-Provence est calme et silencieux. Pour accéder au Grand Théâtre de Provence, il faut emprunter l'entrée des artistes, tel comme dans la plupart des théâtres fermés au public jusqu'à nouvel ordre, le travail de répétitions continue, comme se poursuivent également les tournages, enregistrements et captation d'œuvres sans public. Là, est filmée la générale finale, dernière des répétitions) de la nouvelle création du Groupe Grenade et de la chorégraphie Josette Baiz, accueillis en résidence.

**Baobabs**, coran écologique interprété par les quatorze plus jeunes danseurs de Grenade, devait être joué au GTP en novembre. Il le sera en mars 2021. Pour Dominique Bluet, qui dirige le GTP et le Jeu de Paume à Aix, le Gymnase et les Bernardines à Marseille, cette expérience de laisser aux artistes les plateaux des lieux fermés a été "un enseignement": "Puisqu'on a été capable de le faire là, alors pendant la fermeture du Gymnase avant que les travaux s'attaquent à la salle, eh bien on va le refaire. C'est-à-dire que pendant la fermeture, il y a un an d'étude; en contre de la même

manière le plateau du Gymnase pour le mettre à disposition d'un certain nombre de compagnies pour des résidences avec une équipe technique pour que de la même façon que l'ont fait Josette Baiz ou Philippe Cor, ils puissent profiter d'un plateau".

Auteure, Dominique Duby, scénographe et créateur lumière, Dominique Drillo, compositeur, Thierry Boulanger, réalisateur, Luc Ricion, ont conjugué leurs talents pour ce nouveau travail époustouflant de justesse, saisissant de professionnalisme. À chacun de ses spectacles, Josette Baiz pousse plus loin son exigence avec de jeunes danseurs qui répondent d'une façon incroyablement étonnante à ses attentes. Leur énergie est canalisée d'une manière époustouflante et donne à leur message martelé avec conviction davantage de force. Espères en voie d'extinction, océans de déchets, réchauffement climatique et fonte de la calotte glaciaire du Groenland, grippe à tout va... Les danseurs prennent la parole sur le plateau et nous interpellent directement, nous leurs parents ou grands-parents, sur l'état dans lequel on leur laisse la planète.

O.B.



**INTERVIEW DE JOSETTE BAIZ**

**"Les enfants sont très concernés par l'écologie"**

Quelle est la genèse de "Baobabs"?

C'est une création que j'ai proposée aux enfants parce qu'il me semblait intéressant d'essayer de comprendre comment les plus petits du Groupe Grenade - ceux qui ont entre 8 et 13 ans - ressentent la situation actuelle. Je leur ai dit: on va essayer de faire un voyage qui partirait peut-être de l'Amazonie qui brûle. Qu'est-ce qui vous choque? Qu'avez-vous envie de dire là-dessus? À partir de là, toute une équipe s'est mise à travailler pour essayer à la fois de comprendre ce qu'ils nous disaient et peut-être aussi de le styliser.

Mais la matière première, vous l'avez récoltée auprès des enfants?

J'ai toujours beaucoup de choses dans ma tête donc forcément, je leur ai proposé des pistes, j'ai essayé de stimuler, de comprendre et d'orchestrer, surtout de structurer. C'est toujours moi qui le fais parce que j'idée ça et que je décide de la mise en scène, de l'ordre des tableaux... À l'intérieur de ce cadre, ils ont créé beaucoup de choses, ont développé leur énergie propre, leur façon de bouger... Certains textes ont été faits avec la matière première de leurs mots, l'auteure Dominique Duby l'a mise en forme mais ce sont leurs mots notamment lorsqu'ils parlent des animaux. C'est sans doute ce qui les choque le plus, la perte des animaux, les espèces en voie d'ex-



Josette Baiz enseigne la danse contemporaine à Aix-en-Provence depuis 1978. JACQUES SERGE MERICIER

inction. L'état de la mer, l'océan de plastiques, ça les énerve; l'écologie, dans le sens très concret, les fait réfléchir. Par exemple, la pollution dans les villes les choque. Donc les textes venaient d'eux, avec d'autres, poétiques, que nous avons choisis et qui nous semblaient être à la fois à la portée des enfants mais en même temps capables de transcender ce qu'eux-mêmes pensaient.

Comment avez-vous travaillé avec les contraintes sanitaires?

C'était compliqué parce qu'en fait, on avait très bien démarré lors de résidences. Ensuite, avec le Covid, on s'est trouvé crûment coincé pendant presque deux mois, on a travaillé par Zoom etc c'était très épuisant. C'est quelque chose dont toute ma vie je me rappellerai parce que les danseurs étaient dans leur petite chambrette, dans un petit coin, un mètre carré parfois, et ils répétaient en suivant des indications que mon assistante et moi leur donnions. Il y avait des moments très forts.

Le spectacle fait l'objet d'une captation pour pouvoir le montrer aux diffuseurs, quelle est la suite?

Oui et on espère bien le tourner la saison prochaine, en 2021-2022.

Avez-vous le sentiment que la pratique de la danse a aidé les enfants pendant cette période compliquée?

Bien sûr, à tous les niveaux, du côté de cette espèce de santé physique et mentale qui nous est nécessaire, surtout quand les tournées sont annulées.

Y a-t-il une proportion de dépressions très importante chez les danseurs?

Oui, il y a des compagnies qui se sont effondrées. Vivement que ça se termine, c'est un moment terrible pour tout le monde.

Océa BILLOIN

## Apocalypse, ironie et yoga

Baobabs, une saga du monde contemporain par la compagnie Grenade



La seule visibilité possible du travail des artistes reste celle des captations sans public. Le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence offrait son plateau à Baobabs, la nouvelle création de la chorégraphe Josette Baiz ([lire interview](#)) avec les plus jeunes représentants (entre huit et treize ans) de sa troupe Grenade. Ils avaient déjà dû répéter durant le premier confinement par zoom et voyaient annulées les représentations de novembre. La captation effectuée par la compagnie permet de donner un ancrage à leur travail, en attendant 2021.

Dès l'ouverture, le cadre poétique est posé, les voix enfantines, parfois espiègles, s'emparent des textes des poètes et de ceux concoctés avec Dominique Duby. Le fond de scène se peuple d'images qui rendent compte des beautés de la planète et des destructions qu'elle subit : tremblements de terre, feux de forêt, banquise qui s'effondre, pollution plastique des mers, montagnes de déchets au milieu desquelles se dessine la silhouette d'un enfant... Les musiques de Thierry Boulanger épousent les émotions, les colères, les accalmies, en un métissage qui correspond à celui de la danse. Les gestes s'approprient avec une élégante fluidité genres et origines. Avec une époustouflante présence, les jeunes danseurs interprètent avec un talent fou les saynètes de ce patchwork qui arpente les états du monde : solos bouleversants de conviction, ensembles énergiques, retracent exodes, vie trépidante des villes, révoltes, indignations, solidarités. Pas de concession, les adultes sont mis en accusation, un quizz ludique évoque les chiffres terribles des dégâts déjà commis, espèces disparues, continent de plastique -cinq fois la superficie de la France. Le corona virus entre en scène, tel une conséquence logique des exactions perpétrées à l'encontre de la Nature. Le « Bon courage » lancé par chacun des danseurs au public est teinté d'une ironie tragique. Leur réponse est poétique : le recentrage sur soi en un cours de yoga collectif pourra-t-il réconcilier le monde et rendre à la chaîne humaine la force des baobabs ?

Maryvonne Colombani | Mis en ligne le jeudi 12 novembre 2020.  
Photographie : Baobabs, Groupe Grenade © O. Putz

Baobabs a été vu le 11 novembre, capté au GTP, Aix-en-Provence, où il sera créé les 2 & 3 mars 2021

<https://www.journalzibeline.fr/critique/apocalypse-ironie-et-yoga/>



### Rencontre avec Josette Baiz

[RENCONTRE EN COULISSES]

Aujourd'hui devait avoir lieu la création de BAOBABS de Josette Baiz avec le Groupe et Compagnie Grenade - Josette Baiz au Grand Théâtre de Provence.

Pendant cette nouvelle période de confinement, la création artistique peut continuer de vivre grâce au maintien notamment des résidences d'artistes, des répétitions de spectacles à huit clos, des enregistrements et captations des œuvres sans public.

Nous avons le plaisir d'accueillir Josette Baiz et toute son équipe en résidence au Grand Théâtre et nous a parlé de sa nouvelle création avant de pouvoir la découvrir, tous ensemble, sur scène

Lien Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=7hn5oK4y4DQ>

Plus d'infos : <http://www.lestheatres.net>

## Baobabs de Josette Baïz



Un conte écologique porté par l'énergie de quinze jeunes interprètes soucieux du devenir de la planète. Quand la danse éveille les consciences...

Chaos d'images vidéo, chocs de cultures, danses multiples et métissées, création musicale originale : Baobabs nous entraîne dans un voyage autour du monde à l'heure de sa destruction programmée. Sans pathos, la chorégraphie tour à tour intense, survoltée, sereine, évoque la force magique de l'arbre, inspirant, millénaire, et pourtant si fragile...

Depuis 1992, le Groupe Grenade dirigé par Josette Baïz a su imposer son style à la croisée de la danse contemporaine, du hip hop, des danses ethniques et de la technique improvisation-composition. Son ouverture au monde infuse une fois encore sa nouvelle création, sensible et passionnée.

<https://sceneweb.fr/baobabs-de-josette-baiz/>

## Bientôt Baobabs sur la scène du GTP Une nouvelle création de Josette Baiz et sa compagnie Grenade

### Les enfants pour sauver le monde

• 13 novembre 2020 et 14 novembre 2020 •



**La Cie Grenade présente sa nouvelle création, Baobabs, une aventure qui mobilise les plus jeunes de la troupe.**

Entretien avec la chorégraphe Josette Baiz.

### Zibeline : Comment est née votre nouvelle création Baobabs ?

**Josette Baiz** : Ces dernières années, nous avons beaucoup travaillé avec de grands chorégraphes contemporains, ce qui nous a permis une belle évolution. J'ai eu envie de revenir aux « bases » de Grenade, ces débuts où je travaillais avec les tout-petits enfants. Je souhaitais aussi me confronter de nouveau à la création chorégraphique. Aussi, j'ai entrepris de mettre en scène les plus jeunes de la compagnie (entre huit et treize ans), réalisant un projet que je mûrissais depuis longtemps. Aujourd'hui, une multitude de questions se pose à propos de la planète, et je me suis demandé comment en donner une vision un peu différente et propre à l'enfance. En titre s'est imposé le baobab, car c'est l'arbre qui résiste malgré toutes les déforestations. Avec le scénographe **Dominique Drillot** et l'auteure **Dominique Duby**, j'ai mené une véritable enquête auprès des enfants et petit à petit tous les questionnements sont ressortis : bien sûr le climat, le sort des animaux, mais aussi le problème du plastique dans les océans, des enfants qui travaillent dans des détritiques, les tsunamis,



la fonte des glaces... Pour orchestrer tout cela j'ai pris l'axe de la poésie parce que les enfants la comprennent, ils l'ont à l'intérieur d'eux-mêmes depuis leur plus jeune âge.

### Une écriture complexe...

Oui, à la danse s'ajoutent la projection d'images -un mélange assez incroyable concocté par **Luc Riolon** qui est un peu le Monsieur danse en matière de vidéo et de cinéma-, la formulation de textes écrits par les enfants et un florilège de poèmes.

Pour la chorégraphie, j'ai pris le parti de montrer à la fois les merveilles de ce monde et ce qu'on en a fait, en une espèce de recto- verso. On obtient un objet un peu surréaliste, poétique, accordé à la vision d'enfants par une palette d'émotions très fortes. Les jeunes danseurs doivent passer de l'une à l'autre sans arrêt, de la sérénité empreinte d'une certaine gravité à la colère. Ils arpentent la planète, en partant de l'Afrique, comme une tribu chassée par la sécheresse, et traversent des moments d'émerveillement suivis d'angoisses terribles. Cela fait

une heure très dense, on va voir si les plus petits tiennent le coup c'est encore un gros challenge !

### Comment la musique s'est articulée à cette écriture chorale ?

**Thierry Boulanger** compose une musique très poétique avec tout le métissage que nous avons dans Grenade, il peut aller de l'orient à l'électro-pop. Il se trouve que nous avons commencé à travailler au moment où le confinement est arrivé. Il était confiné à Miami ! Nous avons communiqué par visio- conférence, avec des allers et retours en ping-pong. Sa musique suit toutes les étapes, du décor à son envers, ainsi, un lieu multicolore s'avère être une décharge où triment des enfants...

### Quelle lourde charge !

Je leur fais confiance, je sais qu'ils ont une façon à eux d'interpréter les choses, de décrypter la planète, qui séduit le public. Le confinement nous a contraints à travailler par Zoom, avec les décalages de son ! La fin du spectacle a été transformée, les enfants devaient passer dans le public, toucher des mains et partir par le haut du GTP. Ce sera une méditation toute simple : leurs regards, leurs cœurs ouverts sont sans doute la réponse à tout cela. Ce sont eux, nos porteurs d'espoir...

*Entretien réalisé par Maryvonne Colombani*

## BAOBABS

Grand Théâtre de Provence,  
380 Avenue Max Juvénal  
13100 Aix-en-Provence  
08 2013 2013 [lestheatres.net](http://lestheatres.net)

Photographie : Baobabs, Groupe Grenade © O. Putz  
Maryvonne Colombani | Mis en ligne le vendredi 2 octobre 2020

<https://www.journalzibeline.fr/programme/les-enfants-pour-sauver-le-monde/>